

GERBES DE MODELES

CŒUR DE FEMME.

Il n'y a pas que nous du Canada-français qui nous servions —vasselage honorable—de la belle langue de France, pour cultiver notre littérature nationale. Et ceci n'empêche pas telle littérature d'être véritablement nationale, par le génie du terroir dont les artistes sincères savent l'animer. C'est là une vérité qu'ont démontrée tour à tour la Belgique et la Suisse française, qui sont toutes deux dans un cas analogue au nôtre. Pour ne mentionner cette fois que le dernier de ces pays, il n'y a pas encore bien longtemps, une femme de grands talents, Mlle. Isabelle Kaiser, y a publié quelques ouvrages écrits en français, mais qui respirent le grand air des montagnes de l'Helvétie. Son roman, plein de sentiments exquis : "Un cœur de femme" a rencontré surtout un légitime succès.

C'est la préface en vers de ce livre de choix que le *Glaneur* offre à ses lecteurs, parmi les prémisses de ses *Gerbes de modèles*.

O cœur de femme, urne profonde
Pleine d'un parfum de grand prix,
Que la pitié prodigue au monde
Et qui s'évapore incompris.

Telle, une mer que les orages
Flagellent parfois à dessein,
Un cœur de femme a ses naufrages,
Et des perles d'or dans son sein. •

Il est des ciels que l'astre enflamme
D'un éclat immuable et sûr,
Et l'amour dans un cœur de femme
C'est une étoile dans l'azur.

Comme les ondes souterraines
Jaillissent au choc de nos pas,
Sous la rude étreinte des peines
Cœur de femme ne tarit pas.

Il s'entr'ouvre ainsi qu'une feuille
Au premier rayon du flambeau,
Et sur l'image qu'il recueille
Il se ferme comme un tombeau.

Tant de coeurs de femme se donnent
Mais plus d'un ne se reprend pas,
Et tous ses battements pardonnent
Les martyres soufferts tout bas.